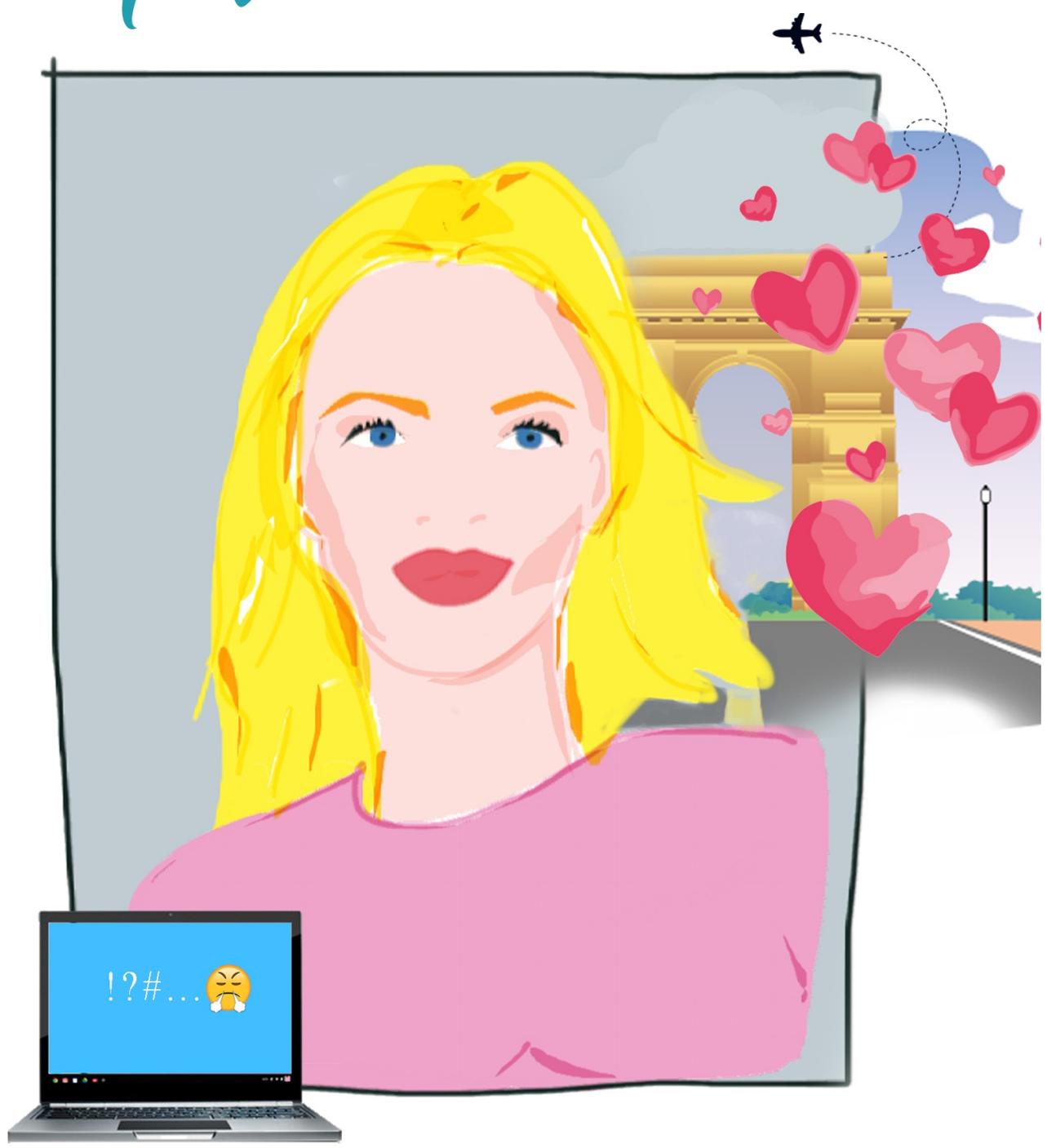


HAPP

TOME 2

Hystérique



ALEXY DE BOOJ

ALEXY DE BOOJ

Happhystérique

Tome 2

© ALEXY DE BOOJ, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2851-7

Librinova”

www.librinova.com

Couverture : Alexy de Booj

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour ma famille et mes ami(e)s

Retrouvez-moi sur Instagram : alexydebooj

JE VIS, JE MEURS ; JE ME BRÛLE ET ME NOIE

Louise Labé

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène ;
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Les Élégies et sonnets, 1555

Pour info, si vous êtes à cheval sur la politesse, la bienséance et le langage châtié, je vous remercie de vous abstenir de lire ce roman... Il risquerait de vous choquer ou au minimum de vous déranger, et cela n'est nullement mon intention.

La grossièreté et le langage fleuri de certains personnages, reflètent une réalité, celle de Louise et de ses ami(e)s (pas celle de tout le monde, je le conçois) et surtout, c'est un moyen pour eux de se protéger d'une société qu'ils trouvent encore plus grossière et violente que leur façon de s'exprimer.

À bon entendeur...

En outre et à titre indicatif, pour ceux qui se posent la question... Vous n'êtes pas obligés de lire le tome 1 pour comprendre le tome 2. Cependant sachez que *Mélancolhystérique* reste toujours disponible.

LE COME BACK

Que faire lorsque l'on revient la queue entre les jambes ?

En voilà une bonne question !

Certes, l'expression est plus que « olé olé » lorsque l'on a l'esprit flanqué dans la culotte, le calbut, le slibard, ou la maronne (pour mes amis Ch'tis), cependant l'image du chien, tête basse et oreilles en arrière après avoir pris l'engueulade de sa vie (en fait de la journée, voire de l'heure, vue sa mémoire de poisson rouge) est assez parlante pour me décrire au moment t.

À côté de Calimero, je suis une fieffée looseuse de premier ordre avec mention « félicitations du jury ».

Pour tous ceux qui ne visualisent pas Calimero, merci de jurer la main posée sur un magazine Vogue que vous avez beaucoup moins que mon âge (ayez l'obligeance de ne pas me le demander... mon âge), et googlelisez ce personnage afin de vous cultiver sur les trentenaires proches quarantenaires, voire déjà quarantenaires, qui ont vécu leurs jeunes années pleine de joie et d'allégresse devant ledit Calimero, Rémi sans famille, Princesse Sarah, Candy, j'en passe et des meilleurs en matière de dessins animés qui ont rendu toute une génération dépressive et désenchantée, comme le dirait la grande philosophe des âmes damnées, Mylène Farmer. Je précise que je parle de La Mylène des grandes années, la rivale de Jeanne Mas, celle qui nous en bouchait un coin avec ses clips grandioses, pas celle d'aujourd'hui, devenue un peu trop lisse à mon goût...

Mylène je t'aime, mais où sont passés tes élans baroques et dramatiques de « Pourvu qu'elles soient douces » ou encore le sublime « À quoi je sers » ?

Là, je crois que je viens de me faire boycotter par tous les fans de Mylène à travers le monde (ça craint pour les ventes de mon livre) !

Bon, je sais, comme d'habitude, je m'égare... D'autant plus que mettre sur le tapis Jeanne Mas, n'est peut-être pas la meilleure des choses à faire, si je veux faire illusion dans le jeunisme ambiant...

Même si je suis certaine, au fond de moi, que Lady Gaga lui a piqué quelques idées d'un point de vue stylisme !

Ainsi, on peut se demander, en toute objectivité, est ce que je suis réellement folle ou est-ce que j'ai été conditionnée à le devenir à cause de tout ce que j'ai subi en étant gamine ?

Parce qu'au-delà de la télévision et de ses programmes jeunesse plus que douteux pour le développement mental de l'enfant que j'étais, j'ai subi bien d'autres dommages...

Tiens... si nous parlions de la bouffe de ma jeunesse !

En effet, je crois que le Tang en poudre que j'avalais à la petite cuillère m'a défoncé les neurones, les axones et tout le système nerveux par la même occasion.

Mais c'était tellement bon...

Je me sens tout de même obligée d'avouer qu'après la cinquième cuillerée ça commençait un peu à attaquer l'émail des dents et la muqueuse buccale. Autant bouffer directement de la chaux... ça va plus vite, même si je doute qu'elle existe en saveur pêche-abricot !

À cela je dois ajouter ce que j'appelle mes premiers chagrins alimentaires.

Vous ne savez pas quel traumatisme c'est de ne plus trouver de Pastador¹, de Nic Nac² (version iced gem), des graines de tournesols Pipas, des soucoupes à la poudre piquante (meilleures qu'une hostie), des Tubble Gum ou autre Perrier FU...

Comme la fin d'une époque, la fin d'un cycle, la fin de mon innocence...

J'espère que personne ne rit !

Faites gaffe, je suis un peu susceptible en ce moment (ou pour être plus proche de la réalité, je suis encore plus susceptible que d'habitude).

Pour info et sans aucun rapport avec le paragraphe précédent, je tiens également à vous prévenir que je ne vais pas passer mon temps à vous aider tout le long de mon roman en vous communiquant des informations « supplémentaires ». En effet, sachez que je ne vais pas tout annoter (cf. les « * » que j'ajoute afin de vous faciliter la vie), tout comme j'ai pu le faire dans le Tome 1. Vous n'êtes pas dans le monde des Bisounours et je pense pouvoir écrire également que vous n'avez pas vu la vierge non plus (promis, ce n'est pas un blasphème, mais juste une expression, très certainement un peu « limite » pour toutes les bourgeoises coincées/diadème/collier de perles/twin-set/versaillaises, mais je ne pense pas qu'elles liront mon livre, alors on s'en tape !).

Je suis certes bonne poire, mais je ne vais pas vous mâcher tout le taf quand même !

Dans l'hypothèse où vous ne comprenez pas tout, demandez de l'aide à un « vieux » de votre entourage né dans les *seventies* (sœur, frère, voisin, tante, j'ose espérer pas vos parents, sinon c'est que vous êtes issus d'une famille précoce ou que vous lisez un livre qui n'est pas adapté à votre âge...), ça vous changera des chats virtuels.

Ou, autre idée, utilisez votre internet, en espérant que celui-ci fonctionne.

Pas comme le mien qui déconne à plein régime... Et dire qu'on nous a vendu la fibre comme la solution miracle... Des nêfles !